

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUEBEC

LA SEMAINE SAINTE

Nous voici à la veille de la Semaine Sainte. Les chrétiens qui ont quelque piété, mettent ses cérémonies au nombre des objets les plus dignes de leur intérêt. Ils ouvrent pendant ces jours leur âme aux impressions touchantes et aux douces et intimes jouissances que leur procure le cérémonial de l'Eglise, et assistent aux offices de la grande semaine, de manière à ne perdre aucune des grâces qui y sont attachées. Toutes ces cérémonies sont belles, pathétiques, et remplies du sens le plus mystérieux et le plus profond. Jetons donc un rapide coup d'œil sur la semaine qui va commencer, semaine consacrée au souvenir du plus grand événement de l'histoire du monde.

Le premier jour de la grande semaine est connu sous le nom de *Dimanche des Rameaux*, à cause de l'usage établi dans l'Eglise de bénir des rameaux, en souvenir de ce que firent les Juifs à l'entrée de Jésus à Jérusalem. Deux particularités intéressantes distinguent cet office des offices ordinaires. C'est d'abord la procession des Rameaux, qui remonte à la plus haute antiquité, et dont les chants sont d'une beauté sans égale. A la basilique, le bel hymne de Théodulphe d'Orléans, *Gloria laus*, dialogué entre le chœur et les enfants, augmente encore la couleur locale de cette expressive cérémonie. La seconde particularité, c'est le chant de la Passion que l'on exécute sur un mode spécial et vraiment original, qui en fait un véritable drame liturgique. Mais pour bien saisir la simple et majestueuse beauté de ce dialogue à la fois descriptif et représentatif de la Passion de Jésus-Christ, il faut que les fidèles, au lieu d'écouter le chant d'un esprit distrait, suivent de point en point dans leurs livres le récit de l'Evangéliste.

Du mercredi au vendredi inclusivement, on célèbre à la basi-